

Fête d'inauguration de la nouvelle École centrale. Paris

Numéro d'inventaire : 1979.34312

Auteur(s) : Auguste Lepère

Tony Beltrand

Eugène Dété

Type de document : image imprimée

Collection : Le Monde Illustré

Description : gravures de presse, feuille découpée article agrafé aux gravures

Mesures : hauteur : 239 mm ; largeur : 356 mm

Notes : Gravure de presse extraite de "Le Monde illustré". Série de 6 gravures accompagnées de leur légende avec un article joint. Mention bordure inférieure gauche, au stylo à bille : "Janv. 1885". Signé en bas à gauche ou à gauche "A. Lepère". Signé en bas à droite ou à gauche "B. D. F." Louis Auguste Lepère (1849-1918) : graveur sur bois.

Mots-clés : Inaugurations

Filière : Grandes écoles

Niveau : Supérieur

Nom de la commune : Paris

Nom du département : Paris

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Commentaire pagination : page 12

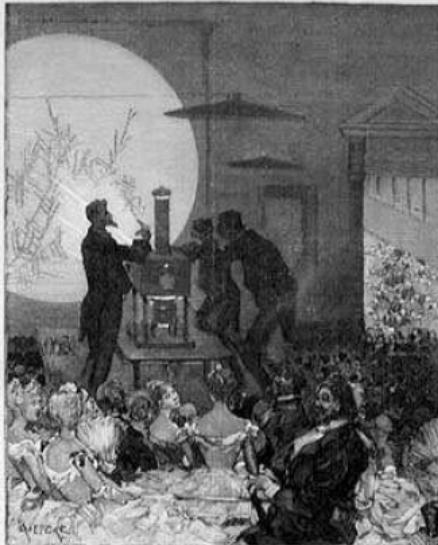
ill.

Lieux : Paris, Paris

Le mois dernier, nous donnions à nos lecteurs une vue d'ensemble de la nouvelle Ecole centrale, édifiée sur l'emplacement de l'ancien marché Saint-Martin, à l'occasion de son inauguration. Il s'agissait alors de l'inauguration officielle, avec son frôlant cortège de discours classiques, suivi de la solennelle visite du ministre compétent, escorté de graves fonctionnaires.

Les temps vont changé! Samedi dernier, dans le même bâtiment, devant une grande nuit un véritable palais, une foule de familles réunissait un bal splendide pour les anciens élèves de l'Ecole, leurs parents, leurs amis. Le Conseil de l'Ecole, son éminent directeur M. Carret, avaient voulu aussi, dans une grande réunion de camarades, l'ôter d'une autre manière l'inauguration de la nouvelle Ecole, festoyer avec les anciens, souhaiter bel avenir aux jeunes et faire participer épouses, mères ou filles à la joie de la maison. Et quel régal! Par les ordres de la direction, siéde de deux commissaires, deux anciens élèves de l'Ecole, ayant à leur chevet un véritable ingénieur Chabrier, l'Ecole avait été littéralement transformée. De tous côtés, des plantes, des arbustes, de véritables arbres même, des plantes, des fleurs et encore des fleurs, tout éblouissait de lumières. Le grand escalier d'honneur, que représente un de nos dessins, si heureusement inspiré par le superbe escalier de l'ancienne Ecole, était particulièrement remarqué, et on fait de doute comment ne pas étre également le bal de mercredi soir, envoyé des camarades du groupe de Nice!

Les organisateurs avaient fait à honneur de démontrer que la soirée n'avait pas le goût, et chacun avait rivalisé de zèle pour prouver que, plus souvent qu'il ne pense, l'ingénierie est doublé d'un art. L'un avait entrepris la décoration de cette grande salle, très formé de grandes colonnes en fonte en palmiers gigantesques, l'autre s'était chargé de la confection d'un élégant et spirituel programme, un autre encore avait eu l'idée fort



1. L'opéra d'Amour. — 2. Exposition dans un amphithéâtre. — 3. Une des salles de bal. — 4. Le buffet. — 5. Le bureau-fondoir. — 6. Environs de Nice.

PARIS. — FÊTE D'INAUGURATION DE LA NOUVELLE ÉCOLE CENTRALE. — (Dessins de M. Lépine.)